Document generated on 06/26/2025 9:36 a.m.

Port Acadie
Revue interdisciplinaire en études acadiennes
An Interdisciplinary Review in Acadian Studies

CORMIER Michel, *Louis Robichaud – La révolution acadienne,* Montréal, Leméac, collection « Présent », 2004, 325 p. ISBN 978-2-7609-1210-8

Kamel Khiari

Number 22-23, Fall 2012, Spring 2013

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1014989ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1014989ar

See table of contents

Publisher(s)

Université Sainte-Anne

ISSN

1498-7651 (print)
1916-7334 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Khiari, K. (2012). Review of [CORMIER Michel, *Louis Robichaud – La révolution acadienne,* Montréal, Leméac, collection « Présent », 2004, 325 p. ISBN 978-2-7609-1210-8]. *Port Acadie*, (22-23), 252–254. https://doi.org/10.7202/1014989ar

Tous droits réservés © Université Sainte-Anne, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Cormier Michel, *Louis Robichaud – La révolution acadienne*

Montréal, Leméac, collection « Présent », 2004, 325 p.
ISBN 978-2-7609-1210-8

Évoquer la biographie d'un personnage politique qui a marqué son époque revient inévitablement et invariablement à reposer la traditionnelle question de savoir si ce sont les hommes et les femmes qui font l'Histoire ou si c'est cette dernière qui les fait. Éternel débat auquel le parcours de Louis Robichaud ne peut échapper. Dans la préface du livre consacré par Michel Cormier à cet Acadien, qui fut premier ministre du Nouveau-Brunswick de 1960 à 1970, Antonine Maillet apporte son point de vue sur la question : *« Dans le jeu des hasards de la vie, chacun un jour ou l'autre rencontre sa chance. Celui qui a l'intelligence de la reconnaître et le courage de la suivre finit par se construire un destin. »* Et ce destin, s'agissant de Louis Robichaud, nous est conté et analysé par un grand admirateur de celui qui avait *« présidé à une véritable métamorphose du N[ouveau-]B[runswick] »*.

Journaliste bien connu, l'auteur est lui-même un Acadien du Nouveau-Brunswick. Il a entamé sa carrière à Radio-Canada Atlantique avant d'occuper différents postes à Québec, Montréal et Ottawa. Il a également été correspondant à Moscou, Paris et Pékin. Nommé directeur de Radio-Canada à Moncton en juin 2011, il occupe, depuis février 2012, le poste de directeur de l'information de cette société d'État. Parallèlement à sa carrière de journaliste, Michel Cormier est également un auteur assez prolifique. En plus de la biographie de Louis Robichaud, il a publié, avec Achille Michaud, *Un dernier train pour Hartland* en 1991 (Montréal, Éditions Libre Expression), *La Russie des illusions* en 2006 (Montréal, Éditions Leméac) et *Les Héritiers de Tiananmen* en 2011 (Montréal, Éditions Leméac).

Louis Robichaud a commencé sa carrière politique en 1952 en tant que député de la circonscription du comté de Kent, où il a été réélu en 1956. Porté à la tête du Parti libéral de la province en 1958, il mènera ce dernier au pouvoir deux ans plus tard en battant les Conservateurs de Hugh.-J. Fleming. Le 12 juillet 1960, il devient, après Pierre Veniot, le deuxième Acadien à exercer les fonctions de premier ministre du

Nouveau-Brunswick. Il restera à ce poste (les Libéraux ayant de nouveau été portés au pouvoir en 1963 et 1967) durant dix années. Il quittera finalement les rênes du pouvoir en 1970, à la suite de la défaite de son parti aux élections de 1970 au profit des Conservateurs menés par Richard.-B. Hatfield. Après avoir démissionné aussi bien de son siège de député à l'Assemblée législative de la province que de la direction de son parti, il occupera notamment les fonctions de sénateur en 1973 et quittera définitivement la vie publique en 2000. Il décédera le 6 janvier 2005 des suites d'un cancer.

Sa présence à la tête du gouvernement du Nouveau-Brunswick s'est remarquablement illustrée par la mise sur pied du programme « Chances égales pour tous », *« un plan d'égalité sociale, le programme le plus ambitieux et de redressement des iniquités qu'ait connu la province »,* par l'adoption de la *Loi sur les langues officielles,* qui a fait du Nouveau-Brunswick, jusqu'à ce jour, la seule province officiellement bilingue au Canada, et par l'appui déterminant qu'il apporta à la mise en place du réseau scolaire francophone et à la création de l'Université de Moncton.

Michel Cormier nous retrace avec beaucoup de détails l'enfance, le parcours, les réalisations et les difficultés que rencontra dans sa vie politique celui qui a été consacré en 1999 « personnalité du siècle en Acadie » par un sondage effectué par le journal *L'Acadie Nouvelle*. Le nom de celui dont l'élection *« avait eu la même charge symbolique que Jean Lesage au Québec »* était évoqué dans les familles acadiennes, nous dit Michel Cormier, *« avec la même révérence que celui du Mahatma Ghandi »*. C'est qu'avant la prise du pouvoir de celui-ci, *« la vie sur les côtes acadiennes du Nouveau-Brunswick était, à bien des égards, une vie de misère »*.

Si le « moment Robichaud » est à rapprocher à bien des égards de la « Révolution tranquille » au Québec, il faut cependant, nous précise l'auteur, l'en distinguer, et grandement, du fait que, dans la province voisine, il y avait un consensus autour du programme des Libéraux de Jean Lesage pour sortir de la « Grande noirceur » des années Duplessis. Ceci était loin d'être le cas au Nouveau-Brunswick, où « P'tit Louis » aura eu à affronter une opposition des plus farouches à ses réformes : *« À l'hostilité des médias, des cartels de tout genre et surtout de l'industriel K. C. Irving, s'ajouteront les menaces de mort et de représailles, les dénonciations et les insultes*. »

Tenace et bien entouré, Robichaud tint bon et sut affronter des tempêtes qui en auraient balayé bien d'autres. À l'image d'autres politiciens canadiens (Joey Smallwood à Terre-Neuve, Jean Lesage au Québec, Tommy Douglas en Saskatchewan ou encore Pierre Trudeau à la tête du gouvernement fédéral) il a marqué, lui également, l'histoire de sa propre

province en réussissant à en modifier le contrat social : *« réformes de la santé et de l'éducation, création d'une fonction publique moderne et d'un filet social »*.

L'ouvrage est bien écrit et richement documenté. Il s'appuie sur de nombreux témoignages, dont celui de Louis Robichaud, lui-même, qui a accepté, nous précise Michel Cormier, de *« me confier ses souvenirs sans exiger de comptes ou de droit de regard sur le texte »*. Promis par ses parents à une carrière de prêtre enseignant, il ne put résister à l'appel de la politique où il démontra toutes ses capacités d'organisateur, de tribun et de stratège. Tel fut le destin de Louis Robichaud, que Michel Cormier nous décrit admirablement.

Kamel Khiari
Université Sainte-Anne